

Les Kabyles, majoritairement musulmans ou majoritairement anti-islam ?

écrit par Samia | 15 février 2019



Illustration : le chanteur kabyle Matoub Lounès

Je voudrais revenir sur ce qu'est un musulman, un apostat de l'islam. A quoi cela fait-il référence ? Que peut-on en dire ? Qu'y a-t-il réellement derrière ces termes ? Qui sont vraiment les concernés ainsi désignés ?

Il me semble qu'il est important d'éclaircir la situation quand on voit le bazar que c'est aujourd'hui pour comprendre le fond, j'oserais dire, de l'affaire islamique.

Beaucoup de musulmans sèment volontairement le trouble par la grâce du mensonge prôné par leur leader mahomet, en l'occurrence la fameuse takkiya, mais pas que. L'islam a

étouffé volontairement toutes les identités des terres où s'il est imposé par la force, la ruse. Pas question qu'autre chose que lui ne subsiste après son passage à tel point qu'aujourd'hui une partie non négligeable de musulmans ont oublié qui ils étaient avant cette effraction. Beaucoup même défendent l'idée d'une famille islamique, c'est la fameuse-fumeuse oumma. Toute leur vie ne tourne qu'autour de cette appartenance même quand en apparence rien ne le montre forcément. Combien de fois ai-je rencontré des gens issus d'Afrique du Nord ayant l'air de la modernité, de la tolérance, l'air mais pas la musique. On gratte un peu le vernis et boum le masque tombe...

Fait grave à mon sens, de nombreux musulmans, de par le monde, se revendiquent, avant toute chose, de cette religion qui pourtant a été imposée par la force à leurs ancêtres. Ils en sont fiers, ils mettent plus ou moins toute leur ardeur à respecter des préceptes qui vont à l'encontre de leurs intérêts. Ils me font penser aux moutons qui vont à l'abattoir sans résistance et sans un soupçon de clairvoyance. Ils ont perdu leur âme millénaire pour s'embourber dans celle de la vase musulmane ce qui a pour fâcheuse conséquence de les maintenir dans un statu quo moyenâgeux et curieusement de les disqualifier aux yeux des lucides !

En définitive, le musulman n'est pas un individu appartenant à une ethnie en particulier mais comme le dit, par exemple, le Larousse, *un fidèle de la religion islamique basée sur le message de mahomet* ou pour Linternaute *un pratiquant de la religion islamique*. Donc si j'ai bien compris, c'est une personne qui se réfère aux textes reprenant ce message en l'occurrence le coran, les hadiths, la charia, les écrits des exégètes musulmans reconnus comme tels. Le musulman doit appliquer tout ce que dit, ordonne le coran, à la virgule près puisque ce sont les textes de référence incontournables et sacrés. Sans cela dès lors l'est-il vraiment ?

C'est dire que ceux que l'on désigne comme musulmans peuvent

être très différents des uns des autres, c'est surtout leur système de pensée mahométan qui les rapproche. Ainsi, ils ont beau avoir parfois des différents entre eux, l'islam finit toujours par prendre le dessus et au final les réunir dans une même communauté de destin.

Si j'ai bien compris, l'islamité n'est pas vraiment une histoire d'adhésion à une religion mais la naissance dans une famille issue d'un territoire qui a subi dans le passé l'assaut des bédouins d'Arabie, territoire qui à partir de là est devenu une terre d'islam. Si j'ai bien compris, ce n'est pas un choix mais l'histoire d'une fâcheuse défaite. C'est dire que le concept du mahométan ayant été touché par la grâce d'allah n'est qu'une vulgaire supercherie et que celle-ci ne cachera pas tous ceux qui se détournent et se détourneront de cette doctrine mortifère. La oumma une et indivisible, un pipeau seriné pour enfumer et maintenir l'illusion du caractère sacré de l'islam pour tous ceux qui sont nés en son sein et même vis-à-vis des non musulmans.

Et que se passe t-il quand certaines populations n'adhèrent que superficiellement à cette injonction d'appartenance à la oumma ? Comment sont-elles considérées par cette dernière ?

Je peux parler d'une de ces populations que je connais de par mon histoire : la Kabylie de mes ancêtres, ce territoire qui focalise toutes les attentions négatives de la part des arabo-musulmans car rebelle et selon eux pas assez musulmane. En voulant être à tout prix ralliée à l'oumma, elle est déclarée à 90 % musulmane par tous les sites arabo islamiques d'Algérie quand ceux de la Kabylie disent toute autre chose. Qui dit vrai des deux ? Est-ce que l'athéisme, le christianisme, le déisme... sont des phénomènes minoritaires en Kabylie comme veulent nous le faire croire une bonne part d'Algériens ?

Sur le terrain, dans la Kabylie profonde, ce n'est pas ce que j'ai vu ou vois encore aujourd'hui malgré l'ardeur que met l'état arabo islamique algérien à islamiser en profondeur les

amazighs kabyles. J'en veux pour preuve le soutien et l'amour indéfectible que portent la majorité des kabyles au chanteur Matoub Lounès, assassiné le 25 juin 1998, par on ne sait qui !!! C'était un grand militant de la cause amazighe qui n'a jamais caché son refus de l'islam, pour lui responsable du malheur de sa Kabylie. Il était profondément laïque. Si la Kabylie était aussi musulmane qu'on le prétend, pensez vous qu'elle aurait érigé en symbole un homme tel Matoub Lounès ???

Cette interview est on ne peut plus claire sur ce que pensait et défendait celui qu'on appelait le rebelle.

Avec des mots simples, cet homme au courage infini disait à voix haute ce que beaucoup pensaient tout bas. Il est à jamais dans le cœur des Kabyles. Il a montré la voie de la liberté, le refus de la compromission des valeurs auxquelles tiennent une grande part de ceux qui se revendiquent encore aujourd'hui amazighs.

Mon expérience personnelle dit la même chose. Un exemple tout simple qui en dit long sur cet état de fait. Ma grand-mère se disant musulmane avait deux fils, l'un farouchement opposé à l'islam, le haïssant même quand l'autre, pieux avec toute la panoplie du pratiquant ; eh bien croyez moi ou pas, elle préférait le premier car plus doux, plus gentil selon ses dires quand elle disait du deuxième qu'il était un mauvais fils car égoïste et pas toujours très sympathique. Elle donnait plus d'importance aux valeurs humaines de ses fils qu'à leur religiosité. Elle n'était pas un cas isolé...

Eugène Daumas (Général et écrivain français 1803-1871) l'écrivit d'ailleurs dans son livre « *Mœurs et coutumes de l'Algérie : Tell, Kabylie, Sahara* », éd. Hachette, 1858, p. 223-224 :

« Contrairement aux résultats universels de la foi islamique, en Kabylie nous découvrons la sainte loi du travail obéie, la femme à peu près réhabilitée, de nombreux usages où respirent

l'égalité, la fraternité, la commisération chrétienne. [...] Plus on creuse dans ce vieux tronc, plus, sous l'écorce musulmane, on trouve de sève chrétienne. On reconnaît alors que le peuple kabyle, en partie autochtone, en partie germain d'origine, autrefois chrétien tout entier, ne s'est pas complètement transfiguré dans sa religion nouvelle. Sous le coup du cimeterre, il a accepté le Koran, mais il ne l'a point embrassé; il s'est revêtu du dogme ainsi que d'un burnous; mais il a gardé, par dessous sa forme sociale antérieure, et ce n'est pas uniquement dans les tatouages de sa figure qu'il étale devant nous, à son insu, le symbole de la Croix...

On me dira, il n'y a pas que les Kabyles qui soient amazighs en Afrique du Nord, oui c'est vrai mais ils sont ceux qui revendiquent leur identité à travers ce prisme et pas celle imposée de l'islam malgré le pouvoir arabo-islamique qui passe son temps à fomenter des coups tordus pour amener la Kabylie dans l'escarcelle islamique.

C'est ainsi que les Arabo-musulmans autoproclamés d'Algérie se revendiquent et se sentent plus proches de l'Orient, des palestiniens, des Irakiens... que de ceux qui vivent près d'eux, les Kabyles. Ces derniers les dégoûtent au plus haut point même si en réalité ils sont issus du même peuple. Pourquoi ?

Parce que les Kabyles, ces traîtres, ces Kouffars, même ceux qui se disent musulmans, ont un attachement profond à leur identité amazighe, bien plus important que celui qu'ils ont à l'islam. Pour les arabo-musulmans, c'est inadmissible car pour eux l'islam a la primauté sur tout, rien d'autre n'est valable, n'est à chérir. C'est ainsi que pour ces personnes, le comportement, les croyances des Amazighs viennent lézarder la pseudo-maison islam, celle qui a été bâtie sur cette terre méditerranéenne sans l'accord de ses habitants.

C'est un comble de reprocher aux Kabyles leur amour pour la

culture de leurs ancêtres ; ce qui devrait être un droit naturel est une cause de haine pour les coranisés du cerveau. Enfermés qu'ils sont dans leur dogme, ils ne peuvent pas concevoir que d'autres ont envie d'autre chose, ont d'autres valeurs. La Kabylie, ce territoire où l'islam a posé ses guêtres avec la force du cimenterre, ne lui est pas acquis corps et âmes, un crime pour les arabo islamisés. Leur prétention impériale les aveugle complètement et les rend haineux dès que l'on prononce le mot *kabyle*. Maintenant, c'est pire puisque cette terre restée amazighe veut le divorce et veut bâtir un Etat laïque pour renouer avec sa culture ancestrale. C'est dire que le germe de l'apostasie est en elle, même si certains Kabyles sont acquis à la cause de l'islam, il y a des idiots de partout, le nient et s'insurgent contre ce fait.

De nombreux Kabyles d'aujourd'hui rejettent donc tout ce qui vient de l'islam, ses coutumes les plus primitives, liberticides et ce n'est pas parce qu'elles sont présentes sur leur terre depuis quelques siècles que cela y changera quelque chose. Au contraire pour eux, cela n'a que trop duré. Il est temps d'abattre cette bête immonde qui empêche d'avancer dans le bon sens.

Je souhaiterais au passage revenir sur ce qu'est l'apostasie, l'apostat dans la doctrine islamique.

L'**apostasie en islam** (arabe : irtidād, ارتداد, *recul, défection, rebond*) est le rejet de la religion [islamique](#) par un musulman, par le fait de renier sa foi publiquement, insulter Dieu ou les Prophètes de l'islam, professer des dogmes hétérodoxes.

Il n'existe pas de définitions et d'attitudes punitives homogènes à travers le monde islamique : on trouve ainsi de grandes différences selon les orientations politiques et les époques. Les légistes classiques (*madhhab*) considèrent qu'un apostat masculin doit être [exécuté](#) mais lui laissent un délai de [réflexion](#) de trois jours alors que pour la [femme](#) apostat, selon certains oulémas hanéfites, la sentence prévue est la [prison à vie](#) mais une libération est possible si elle décide de retourner à l'islam.

Ces légistes se fondent essentiellement sur un [hadith](#) d'[Ibn `Abbâs](#) (il n'avait que 13 ans à la mort du Prophète) dans lequel il rapporte que le prophète de l'islam, [Mahomet](#), aurait dit : « Quiconque change sa religion, tuez-le. ». Ces propos sont rapportés par [Al-Boukhari](#) mais ne sont pas repris par [Muslim](#).

L'apostasie entraîne des conséquences civiles : dissolution du [mariage](#), enlèvement des [enfants](#) et privation du droit de [succession](#).

D'une manière générale, en arabe, [kafir](#) (*kâfir*) désigne le mécréant, l'apostat et l'[athée](#).

Le site « [anti-religion.net](#) » quant à lui dit :

« L'islam orthodoxe contient un précepte particulièrement choquant. Il demande que l'apostat, celui qui quitte l'islam, soit tué. Cet ordre provient essentiellement de la Sounna, le Coran en revanche ne comporte aucun verset qui ordonne indiscutablement de tuer l'apostat, mais déverse comme à son habitude un torrent de haine à son égard en lui promettant l'enfer. Les quatre écoles de jurisprudence sunnites ainsi que l'école chiite s'accordent sur le fait que le musulman qui quitte l'islam doit être exécuté. Cette peine correspond à une réalité concrète dans bien des pays musulmans (ou non-musulmans). Quand le fait de quitter la religion islamique n'est pas légalement passible de mort, le risque est toujours présent que des extrémistes exécutent eux-mêmes la sentence[...].

La peine de mort en cas d'apostasie est un moyen très efficace pour préserver l'islam orthodoxe (moins cependant que [l'obligation de croire pour échapper à l'enfer](#), qui prive le croyant de sa liberté de pensée intime). Déjà, cela a pour effet de dramatiser encore plus l'apostasie, si bien que le croyant qui doute fera tout pour croire à nouveau. Mais s'il perd finalement sa foi, il y a de grandes chances qu'il le garde pour lui, et que personne ne soit au courant. S'il avait pu partager son témoignage, d'autres personnes auraient été amenées à se poser de questions, et éventuellement, à perdre la foi elles aussi. Mais cela n'arrivera pas si ceux qui ne croient plus continuent hypocritement à pratiquer l'islam orthodoxe. La peine de mort pour les apostats musèle les anciens musulmans, donne faussement l'impression que tout le monde croit, et que si soi-même on est sceptique on est bien le seul. C'est à la fois une censure de tout ce qui contredit l'islam orthodoxe et une manipulation des croyants. ».

C'est dire qu'avec tout cela, il y a un postulat à la base qui me pose problème, celui du caractère automatique de la foi en l'islam, l'obligation de croire et de faire partie de cette religion !!! Islam = prison mentale = système totalitaire, un concept auquel je n'adhère pas et que je conteste de toutes mes forces. Dans cette optique de signifier mon désaccord, je refuse le terme à mon encontre d'apostate de l'islam car celui-ci présuppose l'automatisme d'appartenance à la oumma, l'automatisme de la croyance en allah et son prophète.

Ces messieurs de l'islam ont décrété ces règles, régime islamique obligatoire pour tous. Eh bien qu'ils se le gardent, pour ma part, c'est sans appel, c'est non merci ! Accepter l'islam, c'est également accepter la légitimité de l'invasion islamique sur la rive sud de la Méditerranée et la mise à mort programmée d'une culture millénaire. Surtout, je suis née sur une terre libre, la France, où la liberté de conscience est un droit dont je ne veux pas me priver, droit aussi que je veux honorer par mon refus d'abdiquer face à l'obscurantisme.

Et puis, Dihya, reine des berbères, est morte pour que la culture amazighe puisse continuer d'exister, elle qui prône la liberté de croire ou ne pas croire. C'est donc faire honneur à cette femme libre, courageuse qui a résisté et qui s'est battue jusqu'à son dernier souffle que de résister à la peste islamique.



Si je suis une anti islam invétérée aujourd'hui c'est aussi parce que j'ai été guidée sur cette voie, notamment par un de mes oncles maternels pour qui j'avais beaucoup d'admiration et d'affection. Déjà dans les années 80, il dénonçait l'ignominie de cette pseudo religion et il me montrait, m'apprenait à comprendre où était le problème. Il était étonné de mon esprit lucide et c'est pourquoi, j'étais pour lui la relève de son combat contre ce dogme cherchant à ravager tout son passage. Les musulmans transmettent leur islam à leurs enfants et nous les apostats, nous transmettons notre lucidité, notre regard libre de toute contrainte religieuse. Nous devons le faire plus que de raison au vu de l'état actuel des choses. Nous le devons, pas le choix...

Tout cela pour dire qu'avec l'islam, l'appartenance mahométane, l'apostasie, beaucoup de faux-semblants existent et faussent le débat, la compréhension de cette doctrine. Pour ma part, j'ai la naïveté de croire que la solution pour que le monde s'apaise se trouve dans les coups de hache que donneront les apostats dans la maison islam afin de l'ébranler dans ses certitudes. Trop de non musulmans la défendent, lui accordent le crédit de l'innocence. La parole de l'ex-musulman n'est pas assez valorisée voire dénigrée quand elle pourrait à mon sens provoquer le réveil de certains de nos endormis.

Les non musulmans critiquant l'islam sont traités de facho, d'accord, c'est l'éternelle rengaine, et que dire de ceux qui ont fui l'horreur islamique, c'est quoi la raison ? La haine de soi, le masochisme, la stupidité ? Soutenons l'apostat, ne le dénigrons pas, donnons lui l'occasion de s'exprimer pour remettre les pendules à l'heure de ceux qui défendent l'indéfendable.

Si je vous ai parlé de la Kabylie de mes ancêtres, de tous ces concepts liés à l'islam, c'est pour faire le parallèle avec la France, terre qui n'a jamais été musulmane, qui plus est attachée à sa laïcité, et se voit être le théâtre d'une étrange histoire, celle d'une islamisation à marche forcée et tout cela avec la complicité criminelle de ses élites. Merci à tous les salauds qui ont mis en avant tous leurs bas intérêts avant ceux de notre France.

Je fais le parallèle avec l'amour naturel que ressentent les Français pour leur terre, leur histoire, leur culture. Quoi de plus légitime ! Bien sûr, ça ne plaît pas à beaucoup de mahométans en France, peu importe, il ne faut pas baisser les bras face à ces gens qui ne respectent personne, qui ne donnent de crédit qu'à leur vision des choses. Comme les Kabyles ignorant les Algériens, les traitant de racistes parce que profondément attachés à leur langue, leur identité, leur histoire, les Français doivent ignorer eux aussi ces accusations ridicules et s'atteler plutôt à défendre leur identité.

Les fervents défenseurs de cette légitimité comptent parmi eux un certain nombre d'apostats comme Hamid Zanaz, Kamel Daoud, Karim Akouche, Wafa Sultan, Ibn Warraq, Samir et Lyes (Télévision Madame l'Afrique) et bien d'autres...

Il est grand temps de rétablir la vérité sur cette communauté que l'on dit musulmane, en agissant de la sorte c'est permettre à la lucidité peut-être d'émerger. Qui sait ?

Donner la parole à ceux que l'on nomme apostats, c'est avoir une meilleure vision de la situation, c'est aller au cœur de la réalité musulmane pour mieux la contrer. C'est permettre à ceux qui ne se sentent pas compris, soutenus de déclarer ouvertement leur apostasie et ainsi affaiblir un peu plus la musulmanie, défi de taille pour le monde du 21^{ème} siècle.